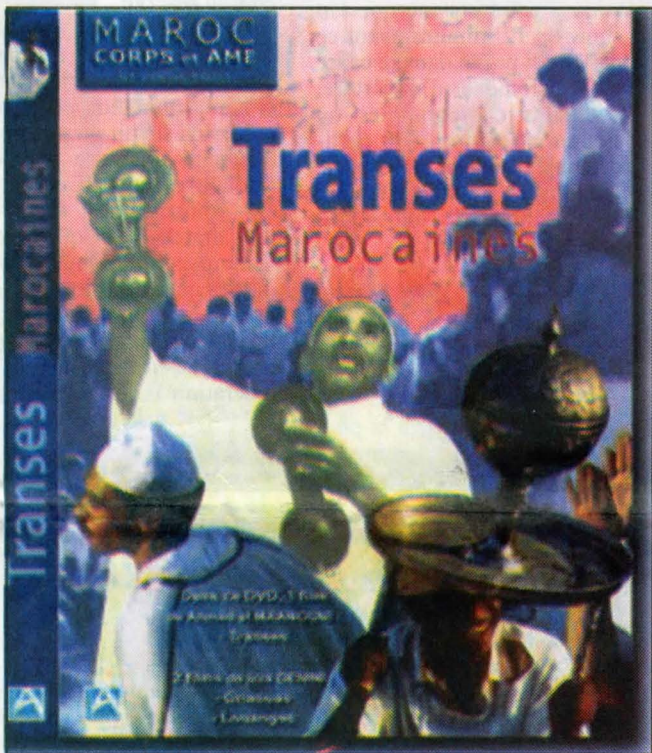


# Le 7ème art marocain en force au festival «Printemps & Cinémas du Maghreb» d'Orléans

La cinématographie marocaine sera fortement présente lors du festival «Printemps & Cinémas du Maghreb» qui s'ouvre en avant-première jeudi soir à Orléans (centre-ouest de la France) avec la projection du film marocain «Trances» du réalisateur Ahmed El Maânouni.



Cette projection, qui se déroulera en présence de la productrice du film Izza Génini, marquera ainsi le coup d'envoi de cette quinzaine du cinéma maghrébin qui se poursuivra jusqu'au 15 juin, et où le 7-ème art national est représenté par pas moins de six films, avec notamment un cycle du réalisateur Ahmed Boulane, apprend-on auprès des initiateurs.

Dans ce cycle, les festivaliers peuvent notamment voir ou revoir ses films «Les anges de Satan» (2007), «Ali, Rabiâa et les autres» (2000) ou encore son premier court métrage «Retour dans le passé» (1996), et prendre part par la même occasion à un débat avec le réalisateur.

La cinéaste marocaine Zakia Tahiri sera également au rendez-vous pour présenter son film à succès «Number One» (2009) mais surtout «Marhba» (2011) dont la projection sera une avant première française. Le festival qui a bénéficié du soutien du Consulat Général du Maroc à Orléans, du Centre

Cinématographique du Maroc (CCM) et du service culturel de l'Université d'Orléans, est organisé par l'association locale Diwan-Centre, qui œuvre pour la promotion des cultures de la Méditerranée.

Dans les films proposés, on retrouve des œuvres anciennes et significatives de la production maghrébine mais aussi d'autres plus récentes, d'une actualité brûlante, assurent les organisateurs qui promettent «un cinéma d'avant garde créatif et engagé qui n'hésite pas à aborder, dans des genres très différents, des sujets essentiels comme la guerre Algérie, la montée de l'intégrisme, ou la question des clandestins et à faire sans complaisance l'état des lieux».

La sélection comprend ainsi des films de cinéastes déjà reconnus dans le monde du 7ème art et couronnés de nombreux prix, ainsi que ceux de la nouvelle génération des réalisateurs qui émerge pour exprimer «la mouvance de toute une jeunesse: celle de leurs racines ou leurs pays».